

## **Mgr Martin Werlen, abbé d'Einsielden**

Dans une petite brochure intitulée *Découvrir ensemble la braise sous la cendre*, l'abbé bénédictin d'Einsielden, Mgr Martin Werlen, fait des propositions iconoclastes quant à l'avenir de l'Église catholique. Son but est d'encourager les personnes engagées dans l'Église, « en dépit de toutes les tentations de désespoir, à chercher ensemble la braise sous la cendre, de sorte que le feu se mette à nouveau à brûler ».

Cette « pro-vocation », comme il l'appelle lui-même, est la version écrite (et légèrement retravaillée) d'un exposé effectué le 21 octobre à Einsielden pour l'ouverture de l'Année de la foi, et dans laquelle Mgr Werlen relisait une phrase du cardinal Carlo Maria Martini dans [une interview donnée juste avant de mourir](#), l'été dernier : « Je vois dans l'Église d'aujourd'hui tellement de cendre refroidie sur la braise que souvent un sentiment d'impuissance m'opresse ».

À l'instar de l'ancien archevêque de Milan, l'abbé bénédictin de 50 ans considère qu'il y a d'innombrables tas de cendres refroidies dans l'Église d'aujourd'hui. Et de dresser un diagnostic est sans fard d'une situation « dramatique » de l'Église.

## **Les baptisés doivent participer à la nomination des évêques**

« Si le processus se poursuit, cette Église refroidie, sous nos latitudes, peut effectivement disparaître avec ses institutions », estime-t-il, avant d'inviter conservateurs et progressistes à cesser de « tourner autour de la cendre ». « Si, comme Église, nous restons dans la polarisation, nous empêchons les gens de découvrir la braise, qui donne la vie et veut, encore aujourd'hui, brûler ».

La cendre refroidie à balayer, Mgr Werlen la voit notamment dans le système actuel de nomination des évêques. Il estime que, au XXI<sup>e</sup> siècle, les baptisés et les confirmés d'un diocèse concerné devraient pouvoir participer « de manière adéquate » au processus de nomination.

Cendre refroidie aussi que le débat sur le célibat des prêtres qui est dans l'impasse. La vie en célibataire, estime-t-il, est un chemin possible pour suivre Jésus-Christ, tout comme l'est la vie conjugale. Les deux formes de vie sont des dons de Dieu, mais cela n'est plus guère remarqué dans le public, pas même parmi les baptisés. « Nous avons réussi à présenter la suite du Christ dans le célibat de telle façon qu'elle passe pour être une loi », regrette-t-il.

Il mentionne également la question du genre, dans laquelle l'Église se montre toujours « maladroite et impuissante ». « L'Homme est homme ou femme. L'Église a toujours de la peine avec le "oui" à la femme. »

## **Des cardinaux hommes et femmes désignés pour cinq ans**

Parmi les autres propositions de ce « document de travail » dont il estime qu'il doit être discuté voire critiqué, l'abbé d'Einsielden propose aussi d'explorer de nouvelles voies

dans le cercle des conseillers du pape.

Estimant que les cardinaux n'appartiennent finalement pas au dépôt de la foi, il suggère la création d'une structure rassemblant, pour une période de cinq ans, des personnes venant de partout dans le monde – femmes et hommes, jeunes et moins jeunes – se réunissant tous les trois mois avec le pape. «

Personne parmi ceux qui seraient présents ne dirait ou ne tairait quelque chose par peur pour sa propre carrière », écrit-il, estimant que de telles réunions « pourraient susciter une autre dynamique dans la gouvernance de l'Église ».

Fondée au Xe siècle, l'abbaye d'Einsiedlen, dans le canton de Schwytz, a le statut d'abbaye territoriale, c'est-à-dire qu'elle ne relève d'aucun diocèse et que son abbé a le rang d'évêque. L'abbé d'Einsiedlen est ainsi membre de la Conférence des évêques de suisse.

**N. S. (avec Apic)**

-